

Dr. Daniel K. Darko, Évangile selon Luc, Session 22, Appel prophétique à la repentance, Luc 13

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Daniel K. Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit du chapitre 22, Appel prophétique à la repentance, Luc 13.

Bienvenue aux conférences sur l'Évangile de Luc dans le cadre de la série de conférences bibliques en ligne.

Nous poursuivons ici les enseignements de Jésus dans Luc chapitre 13. Dans Luc 13, le contenu continue directement après l'enseignement de Jésus que j'ai appelé un appel à la décision ; si vous vous souvenez, l'appel de Jésus à un discipulat qui nécessitera de la loyauté peut même affecter les relations selon la façon dont les gens voient le discipulat. Ici, il se transforme en ce que j'ai appelé un appel prophétique à la repentance, empruntant une partie du langage de Luc Timothy Johnson, qui dépeint Jésus comme un prophète qui déclare des oracles prophétiques.

Dans l'appel prophétique à la repentance, je lis les chapitres 13, versets 1 à 17, et dans cette heure particulière ou dans cette conférence particulière, nous allons essayer de couvrir le chapitre 13 dans le sens le plus large possible. Il y avait des gens présents à ce moment-là qui lui parlaient des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang à celui de leurs sacrifices. Et il leur répondit : Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? Non, vous le dis-je, mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.

Ou bien, ces dix-huit sur qui la tour de Siloé est tombée et les a tués, pensez-vous qu'ils étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, je vous le dis, mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. Et il dit cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne ; il vint y chercher du fruit, et il n'en trouva pas. Il dit au vigneron : Voici trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve pas.

Coupez-le. Pourquoi occuperait-il la terre ? Et il lui répondit : Seigneur, laissez-le encore cette année jusqu'à ce que je bêche tout autour et que je mette un manoir . Alors, s'il donne des fruits l'année prochaine, tant mieux, mais sinon, vous pourrez le couper.

Or Jésus enseignait dans une des synagogues du faubourg. Or, il y avait là une femme possédée depuis dix-huit ans par un esprit paralysant. Elle était courbée et ne

pouvait se redresser complètement. Quand Jésus la vit, il l'appela et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité.

Il lui imposa les mains. Aussitôt elle fut rétablie, et elle glorifia Dieu. Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus avait fait une guérison dans le faubourg, dit à la foule : Il y a six jours dans la semaine, six jours où il faut travailler. Venez ces jours-là et faites-vous guérir, et non pas là-bas dans le faubourg.

Le Seigneur lui répondit: Hypocrites, chacun de vous ne détache-t-il pas de la crèche son bœuf ou ses boeufs, dans le faubourg, pour les mener boire? Ou bien cette femme, fille d'Abraham, que Satan avait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne, dans le faubourg? Comme il disait ces choses, tous ses adversaires furent confus, et tout le peuple se réjouit de toutes les gloires qu'il faisait. Verset 18. Jésus dit donc: À quoi est semblable le royaume de Dieu? Et à quoi le comparerai-je? Il est semblable à un grain de semence qu'un homme a pris et semé dans son jardin; il poussa, devint un arbre, et les oiseaux du ciel firent leurs nids dans ses branches.

Et il dit encore : A quoi comparerai-je le royaume de Dieu ? Il est semblable à du levain qu'une femme a pris et caché dans un arbre et à des mesures de farine jusqu'à ce que toute la pâte soit levée. Il y a quelques points à souligner dans l'appel prophétique à la repentance ici dans le ministère de Jésus. Tout d'abord, clarifions le temps.

Quelle est la signification du mot repentance, et pourquoi devrais-je le considérer dans le langage de Luc Timothy Johnson comme un appel prophétique ? Tout d'abord, dans l'appel prophétique, il s'agit d'une tradition des prophètes d'appeler les gens à se repentir ou à périr, comme nous le voyons dans la première partie du paragraphe que j'ai lu. Les gens doivent se repentir lorsqu'ils entendent la volonté de Dieu. La Parole de Dieu.

L'appel de Dieu au changement. Dans un langage prophétique, il y a toujours quelque chose à la fin. Si vous ne vous repentez pas, cette conséquence s'ensuivra.

C'est ce que nous trouvons dans ce passage. La dernière chose que je voudrais clarifier avant de continuer à examiner ce passage de plus près est le mot repentir. Le mot repentir est un mot très, très important dans le discours prophétique ainsi que dans les enseignements de Jésus.

Se repentir n'est pas une simple façon de dire « je me convertis » ou « je change et je vais dans cette direction ». Le repentir comporte de nombreuses facettes. Il signifie essentiellement que je m'accroche à cette croyance ou à cette conviction et que je fais un changement radical qui n'est pas seulement cognitif mais aussi un changement de volonté.

Et ce changement de volonté peut en réalité être provoqué par un sentiment de culpabilité qui me dit que ce que j'ai fait est mal. J'ai changé ma volonté. Cela ne s'arrête pas là.

La repentance nécessite également un changement de comportement dans la façon dont les gens vivent. Ce n'est donc pas seulement l'activité cognitive qui modifie la façon dont une personne perçoit un problème ou sa volonté, mais elle se traduit également par une conduite réelle. Celui qui se repent change donc son mode de vie.

Notez que je n'ai pas seulement parlé de changement de comportement. Ils ont un changement d'état d'esprit. Ils ont un changement de but et de disposition envers la vie, et par conséquent, cela affecte la conduite.

Jésus appelle ici à la repentance sur un ton prophétique, invitant les gens à entendre ce que signifie le royaume et la nécessité d'écouter les paroles du royaume. Nous trouvons ici une incitation initiale qui amènera Jésus à parler de cela par le son. Jésus a cité deux cas comme exemple pour que son auditoire les remarque et y prête attention.

Jésus rappelle avec beaucoup de précision deux incidents sur lesquels nous n'avons pas d'informations supplémentaires. Il mentionne l'un de ces incidents avec Pilate. Je voudrais vous faire remarquer que la mention de Pilate par Luc n'est peut-être pas une coïncidence, car il parle du jugement associé aux Galiléens. Pouvez-vous deviner qui est un Galiléen ? Jésus.

Qui d'autre sont les Galiléens ? Les disciples de Jésus. Et où vont ces Galiléens ? Ils vont à Jérusalem. Dans l'intrigue de Luc, c'est à Jérusalem que Pilate prendra la décision finale concernant la peine de mort de Jésus.

Luc nous rappelle donc une tradition dans laquelle certains Galiléens étaient impliqués, et d'autres étaient impliqués dans la tradition de Pilate. Mais nous ne voulons pas oublier que Luc est un rhéteur et un écrivain très habile. Sa mention des Galiléens et de Pilate semble donc faire écho à certaines des choses qui vont se passer d'ici la Semaine Sainte.

Il mentionne également 18 personnes tuées dans la tour de Siloé, rappelant au peuple que lorsque les gens faisaient quelque chose de mal, n'en subissaient-ils pas les conséquences ? Oui, ils en subissaient. Si tel est le cas, devraient-ils penser une minute qu'ils échapperaient aux conséquences de leurs actes s'ils ne se repentaient pas ? Vous voyez, je vous ai dit dans la conférence précédente que Jésus délivrait cet appel apparemment dur au discipulat. Ici, il prend un ton prophétique et appelle spécifiquement à la repentance.

Je voudrais suggérer que la parabole de la victoire s'adresse au public d'une manière qui est censée être très intéressante. Or, nous avons cette même parabole dans Matthieu 21, et nous la retrouvons dans Marc 11. La traduction de Luc est très intéressante car, lorsque la moisson arriva, le maître vit que le figuier ne portait pas de fruit, et après trois ans, il revint encore et encore.

Il sous-entend que cet arbre mérite d'être puni et que l'auditoire de Jésus qui écoute cette parabole connaît la réponse. Il avait déjà parlé des Galiléens et de Pilate. Il avait parlé des 18 avec la tour de Siloé, qui méritaient le châtement qui leur était dû.

Et puis il revient et dit que pendant trois années consécutives, le figuier n'a pas porté de fruits. Et il suggère que la bonne chose à faire, c'est de le couper. Remarquez comment Luc raconte le récit avec beaucoup de détails.

Luc dit que le figuier ne porte pas seulement des fruits et ne satisfait pas les besoins des gens. Non, Luc dit que le fruit, qui est l'arbre qui ne porte pas de fruits, gaspille en fait le sol, gaspille la terre, gaspille le fumier de la terre. En d'autres termes, il tire de l'énergie des ressources de la source et gaspille les ressources parce qu'il est en fait au bon endroit pour pouvoir pousser et porter des fruits.

Mais remarquez autre chose dans le récit de Luc sur cette parabole particulière. Luc dit que le vigneron a réussi à convaincre le propriétaire de dire : « Ne coupez pas encore. » En d'autres termes, si vous écoutez la parabole de Jésus appelant à la repentance, vous la méritez. Si vous ne changez pas vos habitudes, vous méritez de périr.

Mais le vigneron est venu et a dit : « Oh non, ne coupez pas encore. » Et le maître s'est laissé convaincre. Il a dit : « OK, on laisse encore un an. »

Et cette année-là, il y a une opportunité de porter du fruit. Mais si ce n'est pas le cas, alors le jugement peut suivre. Dans cette parabole, Jésus fait ressortir la déclaration la plus claire, l'articulation du royaume de Dieu dans le temps le plus clair.

Les gens devraient se détourner de leurs péchés et accepter le message du royaume de Dieu. Aucun arbre ne sera laissé sur pied pour ravager la terre. Jésus nous présente ici une image puissante.

Vous voyez, on peut s'attendre à quelque chose, on peut chercher quelque chose du fruit, mais le vigneron dit : « Je m'engage à travailler sur ce qu'il faut pour porter du fruit. » Et si vous êtes dans l'auditoire, Jésus sait que vous connaissez les paraboles, donc vous pensez avec des images. Changez vos habitudes pendant que le jugement est anticipé.

Le jugement viendra certainement lors de la prochaine période d'évaluation, et nous verrons alors un autre incident ici où quelque chose d'autre surviendra dans le passage suivant. Quelque chose se produira dans la synagogue.

Une femme qui a souffert pendant 18 ans se rend à la synagogue le jour du sabbat. Comme nous l'avons vu au chapitre 7, cette femme n'est pas mentionnée par d'autres auteurs synoptiques ; si je me souviens bien, elle se présente et elle expérimente la guérison. On nous dit que Jésus appelle et déclare que la femme est guérie, puis il va lui imposer les mains pour qu'elle reçoive sa guérison divine.

Lorsqu'elle reçut sa guérison divine, le chef de la synagogue s'énerva. Remarquez ce que le chef de la synagogue fera. Ce chef de la synagogue ne dirigera pas ses accusations ou ses déclarations contre Jésus.

Il était contrarié par la guérison de Jésus, mais il s'est tourné vers la foule et a dit : « Les gars, je ne veux pas que vous soyez ici le jour du sabbat. Il y a six jours pour travailler. Venez ici pendant ces six jours et vous pourrez peut-être rencontrer cet homme de Jésus. »

Il peut faire toute la guérison et la libération auxquelles tu penses. Mais au fait, je ne veux pas que tu sois là le jour du sabbat, car être guérie le jour du sabbat perturbe son protocole du sabbat, et cela fonctionne. Ce n'est pas bien.

N'est-ce pas intéressant ? C'est une manière astucieuse de montrer ses sentiments envers les faibles. C'est Jésus qui a fait la guérison. Mais vous verrez dans ce récit que la guérison d'une femme va provoquer toutes ces choses.

Mais si vous lisez attentivement le texte grec, Jésus va se révéler être un hypocrite. Il va s'adresser au chef de la synagogue et le qualifier d'hypocrite. Certaines traductions utilisent le terme d'hypocrisie pour désigner tout le monde dans la salle. Mais si vous lisez attentivement le texte, il semble suggérer que Jésus dit que vous êtes un hypocrite.

Pourquoi n'est-il pas hypocrite, selon Jésus ? Premièrement, il faut compter sur le fait que c'est Jésus qui guérit. Vous avez un problème de guérison. À qui vous adressez-vous ? À Jésus.

Pourquoi vas-tu vers la foule ? Tu es un hypocrite. Ne fais pas ça. Or, il est un hypocrite, selon Jésus, sur un autre plan.

Le fait qu'il sache qu'en tant que juif, ils sont prêts à lâcher leurs animaux domestiques le jour du sabbat pour se rafraîchir. Mais Jésus a dit que la femme en question n'est pas une gentille. La femme en question est une fille d'Abraham.

La femme en question est une juive comme elle. La femme en question mérite d'être libre. Il s'est donc tourné vers l'homme et lui a dit, avec votre propre interprétation et compréhension, comment les animaux domestiques, même les animaux, ont besoin d'être libérés pour être rafraîchis.

Ne pensez-vous pas qu'une fille d'Abraham a besoin d'être libérée ? Et c'est là que l'on s'inquiète de l'esclavage satanique. Jésus a transformé sa posture tordue résultant de sa maladie en disant que Satan est responsable de son état. Il a également dit qu'il était venu à la synagogue pour libérer cette femme.

Vous voyez, utiliser cela pour affirmer ce qui se passe dans le royaume de Dieu, c'est ainsi que Jésus, dans sa façon de faire les choses, continuera à défier et défier les gens pour qu'ils voient le monde d'une manière qui pourrait dérouter leur esprit. Avant de continuer ici, permettez-moi de clarifier quelque chose au sujet de cette femme possédée par un démon. On m'a souvent demandé lors de concours de leadership d'église lorsque je forme des dirigeants ou parfois dans une salle de classe, si les chrétiens ou les juifs peuvent être possédés par un démon ? Je ne sais pas.

Je ne suis pas Dieu. Mais tout ce que je sais, c'est que cette femme a été opprimée par Satan ou qu'elle a été empêtrée par Satan d'une manière ou d'une autre, Jésus la libérait comme il l'a dit dans le manifeste de Nazareth, que l'esprit du Dieu vivant est sur lui et qu'il est venu libérer la captive. La femme n'était peut-être pas possédée, mais peut-être était-elle opprimée par Satan.

Je ne sais pas. Je ne suis pas à l'abri de l'oppression de Satan du fait de mon statut de chrétien. Tout ce que Luc veut nous faire comprendre, c'est ceci.

Jésus est en train de s'occuper des affaires du royaume. Comme d'habitude, il se rendit à la synagogue pour enseigner et il y trouva cette femme. Cette femme avait souffert pendant 18 bonnes années et Jésus dit qu'il avait souffert aux mains de Satan.

Avant de commencer à deviner ce qui s'est passé, Luc nous a dit à plusieurs reprises que Satan est l'ennemi juré du royaume de Dieu, et qu'une partie de la mission du royaume est de détruire les œuvres du diable. Si je peux citer 1 Jean, un test complètement différent à cet égard, comme Jean le dira à son époque, pour cette raison, le fils d'un homme est apparu, afin de détruire les œuvres du diable. Il me semble que c'est ce que Luc essaie de mettre en avant ici.

Jésus parlera ensuite de l'influence et de l'impact du royaume de Dieu en utilisant deux images. La graine maîtresse est une très petite graine qui peut finir par faire pousser un arbre et devenir massif. L'influence d'une petite graine.

Il continue ensuite à parler de l'influence de la levure. Je devrais être le premier à vous avouer que j'aime cuisiner, et la pâtisserie est l'une de ces choses que je trouve difficiles. Je n'ai jamais réussi à obtenir la bonne levure avec la farine.

Si j'ai ressenti récemment, j'explorais quelque chose avec mes enfants, et je pensais avoir mesuré parfaitement la levure sèche et qu'elle était censée fonctionner comme je le voulais, et je l'ai mise dans une machine à pain. J'ai démarré une machine. La première observation est venue lorsque j'ai vu ce qui ressemblait à quelque chose d'horrible dans la machine à pain, et nous avons dû revenir en arrière.

J'ai dû ajouter un peu plus de liquide. C'est le premier signe que je n'y arrivais pas. Et puis je me suis dit : oh, maintenant tout va bien. C'est censé être bon.

Et c'est ce dont je parlais il y a peut-être une semaine ou moins, lorsque j'étais sur le point de trouver la bonne levure et la bonne proportion de levure et de farine. Mais voyez-vous, ce que Jésus fait ici, c'est d'attirer le public dans la cuisine d'une femme qui fait des pâtisseries, sachant que beaucoup de spectateurs masculins peuvent être comme moi qui ne savent même pas cuisiner et utiliser la bonne levure. Mais comprenez que lorsque la bonne personne le fait, la levure est puissante et influente.

Elle est capable d'introduire ces enzymes qui vont infecter la farine et la faire gonfler et grossir avant d'être cuite dans le pain que nous aimons. L'influence de la levure doit être examinée, et l'influence de la semence maîtresse doit être considérée en termes comparatifs ou en termes analogiques par rapport à l'influence du royaume de Dieu. Cela commence par ce qui semble très insignifiant et s'étend à quelque chose de très, très grand et influent.

Jésus pose ce fondement dans le chapitre 3 de Luc pour leur rappeler que le prophète est venu appeler à la repentance. Oui, lorsque le prophète appelle à la repentance, il appelle les gens à résister au péché. Et lorsqu'il arrive à la synagogue, sa mission ne se limite pas au pardon des péchés ; il libère les gens qui sont pris au piège d'une forteresse démoniaque.

Et si les hommes savent ce qui est bon le jour du sabbat pour libérer leurs animaux domestiques, oui, le Fils de l'homme libérera ceux qui sont tenus en esclavage par le diable. Le royaume commence à petite échelle, mais il va grandir de manière massive, comme le montrent ses deux dernières histoires. Au chapitre 13, verset 22, Luc continue : il traversait les villes et les villages, enseignant et faisant route vers Jérusalem, toujours en route vers Jérusalem.

Et quelqu'un lui dit : Seigneur, ceux qui seront sauvés seront-ils peu nombreux ? Il leur dit : Efforcez-vous d'entrer par les portes étroites. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer et ne le pourront pas. Un jour, le maître de la maison se leva et ferma la porte.

Et vous, vous vous mettez à frapper dehors, à dire : Seigneur, ouvre-nous. Alors il vous répondra : Je ne sais d'où tu es. Alors vous commencerez à dire : Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné dans nos rues.

Mais il dira : Je vous le dis, je ne sais pas d'où vous êtes. Retirez-vous de moi, vous tous qui commettez le mal ! En ce lieu-là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Lorsque vous verrez Abraham, Isaac et Jacob et tous les prophètes du royaume de Dieu, et que vous-mêmes vous serez chassés, les peuples viendront de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, et ils dresseront une table dans le royaume de Dieu. Et voici, les uns seront les derniers, les autres seront les premiers, les autres seront les derniers. C'est là un enseignement familier de Jésus, comme nous l'avons vu ailleurs dans ses enseignements, pas particulièrement dans Luc.

Je vais donc vous présenter les grandes lignes des choses que Jésus souligne ici concernant ce qui se passe dans ce royaume. Tout d'abord, la question du salut. Jésus fait cette transition conceptuelle, Luc fait cette transition conceptuelle, excusez-moi, de la graine de moutarde et de la levure à la métaphore.

Si ces quelques personnes font une différence et pourraient faire une différence significative, cela sert presque de transition vers la question suivante : est-ce que seules quelques personnes sont sauvées ? Remarquez que Luc veut que vous sachiez que Jésus est toujours en voyage de Galilée à Jérusalem. Il veut donc s'assurer que vous le saisissiez très bien dans ce récit au fur et à mesure qu'il avance. L'autre chose à noter dans ce passage est la question du salut anticipé.

La question semble suggérer que peut-être celui qui pose la question souhaite connaître l'étendue ou la taille du reste des Juifs qui peuvent être admis dans le royaume de Dieu. Mais remarquez comment Jésus explique la parabole. Il place la scène dans un endroit où se trouve une très grande maison avec une porte étroite, et non à l'écart.

Au lieu d'une autoroute, ailleurs, je crois que dans Matthieu, on voit ici une porte qui donne accès à une propriété. Et dans cette porte, il y a une porte étroite qui mène à la maison. Mais comme Jésus l'explique, c'est le propriétaire de la maison qui détermine les conditions d'admission.

Nous savons que les Juifs ont toujours parlé dans le deuxième temple du judaïsme de banquets eschatologiques avec le Messie. Mais l'invitation ici n'en vaut pas la peine. L'invitation est de venir pour pouvoir participer à cela, mais le temps est compté pour ceux qui sont prêts à y participer.

L'imagerie eschatologique ici ou l'imagerie de la fin des temps ici n'est pas digne d'intérêt. Jésus suggère dans cette parabole que même ceux qui l'écoutent parviendront à un endroit de l'eschaton où ils auront un accès visible pour voir Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume de Dieu et ne pourront pas voir. Ne me demandez pas ce que cela signifie à propos du ciel et de l'enfer.

Je ne sais pas ce que cela signifie, mais l'image de Jésus est là pour les amener à comprendre que dans l'état eschatologique de béatitude, il y aurait Abraham, Isaac et Jacob, et d'autres personnes, et que ceux qui n'entendraient pas les paroles prophétiques ne pourraient pas y entrer. Il veut que cela soit clair. Sur cette base, il pourrait les mettre au défi de répondre aux enseignements du royaume.

Une autre chose à souligner dans ce passage est la façon dont Jésus souligne le fait que ceux qui prétendent avoir une association avec lui ne trouveront pas de place dans l'eschaton. Même ceux qui dînent avec lui, s'il y avait des pharisiens avec lui, ou ceux qui voyagent avec lui, ceux qui ont peut-être dîné avec lui s'ils n'écoutent pas le message du royaume, ne trouveront pas de place dans le royaume de Dieu. Ils le regretteront.

Car lorsqu'ils verront leurs ancêtres, ils désireront être là et ne pourront pas y aller. Remarquez l'imagerie qui résonne en arrière-plan. Quand Jésus dit qu'il est venu apporter la division, où même un père et son fils seront divisés, un mari et sa femme, s'ils ne donnent pas la priorité au royaume.

À partir de cette conversation et en établissant le ton du royaume en tant que prophète, Jésus continue en évoquant un événement avec Hérode, parle de Jérusalem et de ce que Jérusalem a fait aux prophètes de Dieu. Il souligne que oui, dans son ministère prophétique, les appelant à la repentance et les invitant à participer au royaume, il comprend que Jérusalem n'a pas été innocente dans ses relations avec le peuple de Dieu, et pourtant, il est venu et s'intéresse tellement au bien-être de Jérusalem. Je lis à partir du verset 31.

A cette heure-là, des pharisiens vinrent lui dire de s'éloigner d'ici. Ils en avaient assez de lui et de sa doctrine, car Hérode veut te faire mourir.

Vous voyez, ne manquez pas cette phrase ici. Les pharisiens sont venus ici pour demander à Jésus de partir. Dans certains cas, ils n'aiment pas ce qu'il enseigne, mais ici ils disent : « Nous voulons vous sauver. »

Hérode veut te tuer. Je vais m'étendre un peu sur ce point en fonction de ce que disent certains érudits. Certains pensent qu'il ne s'agit pas d'un appel authentique.

Quelqu'un comme moi pense que c'est une façon authentique de demander à Jésus de s'enfuir. Il leur dit : « Allez dire à ce renard, en parlant d'Hérode : Voici que je

chasse les démons et que je tue aujourd'hui et demain, et que le troisième jour j'achève ma cause. Néanmoins, il faut que je m'en aille aujourd'hui, demain et le jour suivant, car il ne faut pas qu'un prophète périsse loin de Jérusalem. »

Jérusalem, Jérusalem, ville qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui lui sont envoyés ! Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes ? Et vous ne l'avez pas voulu. Voici que ta maison est abandonnée.

Et je vous le dis, vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Je voudrais souligner rapidement cinq points essentiels ici. Des pharisiens sont venus informer Jésus du complot d'assassinat d'Hérode.

J'attire ici votre attention sur le fait que certains érudits ont suggéré que les pharisiens n'avaient pas un intérêt réel et authentique pour Jésus. Venir l'informer du complot d'Hérode était une autre façon de subvertir le ministère de Jésus, de lui demander de s'éloigner de la région parce qu'ils étaient très mal à l'aise à son égard. Certains érudits ont également suggéré que non, ces pharisiens étaient sincères.

Vous remarquerez que l'expression ici dans Luc est unique. Luc n'a pas parlé des pharisiens dans ce récit. Ici, il a parlé de quelques pharisiens, ce qui semble suggérer que ces pharisiens étaient venus de bonne foi pour demander à Jésus de s'échapper, sachant qu'Hérode complotait pour le tuer.

En lisant et en suivant différents commentaires et livres, vous pourriez tomber sur l'autre point de vue. Mais je pense que les pharisiens avaient en jeu la vie de Jésus. Jésus leur ordonne de partir.

Mais regardez le langage utilisé par Jésus en référence à Hérode. Il l'appelle Fox. Il appelle Hérode Fox.

Un renard qui exerce son autorité. Il veut qu'ils le sachent, ou qu'ils le disent à Hérode, qu'il est un renard. Mais il faut l'informer que lui, Jésus, est ici même en train d'exercer son autorité.

Il chasse les démons. Son autorité est utilisée de cette manière. Hérode peut faire ce qu'il veut, mais Jésus sait ce que Jérusalem fait aux prophètes.

Et c'est précisément pour cela qu'il se rend à Jérusalem. Il n'a pas peur de la mort. Jérusalem est la ville qui tue les prophètes.

Oui, Jésus se dirige vers Jérusalem. Luc commence le chapitre 13 en disant que Jésus est en route vers Jérusalem, et il va rappeler à ses lecteurs que oui, Jérusalem est

connue pour être un lieu où les prophètes meurent, et il se dirige vers cette ville et il n'a pas peur. Il fait ce que font les prophètes.

Il proclame le royaume de Dieu et invite tous ceux qui veulent l'entendre à venir y participer. Mais il s'inquiète pour Jérusalem. Il s'inquiète pour Jérusalem comme une poule s'occupe de ses poussins.

Il est en agonie pour Jérusalem car Jérusalem est un lieu où il pourrait y avoir de bonnes choses. Mais le peuple ne semble pas accepter et reconnaître ce que Dieu veut faire parmi son peuple. Jésus se dirige vers Jérusalem.

Oh, comme il souhaite que le peuple de Dieu comprenne le prophète de Dieu qui est venu. La question qui se pose à l'auditoire est la suivante : Jérusalem tuera-t-elle son prophète Jésus, ou Jérusalem accueillera-t-elle le prophète et se joindra-t-elle au Psaume 118 :26 et dira-t-elle : « Béni soit celui qui est venu au nom du Seigneur ? » Jésus comprend qu'entre le chapitre 12 et le chapitre 13 de l'évangile de Luc, le message qui a été présenté de différentes manières dans le Sermon sur la montagne est très, très difficile à entendre pour les gens.

Il est probable qu'il en souffrira. Mais le ministère prophétique de Jésus ne prendra fin que s'il appelle les gens à la repentance et s'il leur explique l'étendue du royaume de Dieu. Il provoque parfois les gens lorsqu'il les appelle comme Hérode Fox, lorsqu'il nomme Jérusalem et accuse les habitants de Jérusalem d'avoir un précédent historique dans le meurtre des prophètes de Dieu.

Et pourtant, il ne le fait pas involontairement. Il le fait pour montrer que le message du royaume de Dieu va à l'encontre de tout ce que les gens connaissent. Il va à l'encontre des désirs d'Hérode.

Le fait que les dirigeants juifs eux-mêmes, son propre peuple, ne comprennent pas la nature du royaume va à l'encontre des souhaits du peuple de Dieu dans la capitale juive. Mais vous voyez, le royaume de Dieu exige la repentance et une bonne voie, une nouvelle façon de vivre. Ceux qui en tiendront compte auront l'avantage de dîner, de célébrer et de festoyer avec leurs ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob.

Notez que Luc veut s'assurer que l'on comprenne le ministère de Jésus à la lumière du judaïsme du Second Temple. Le christianisme n'est pas différent du judaïsme. Ceux qui prêtent attention au royaume de Dieu jouiront de la communion avec les pères des Juifs, les patriarches des Juifs.

Vous savez, lorsque vous suivez ces conférences, je ne sais pas ce que vous avez ressenti jusqu'à présent avec les deux conférences précédentes et celle-ci. Parce que Jésus fait certaines des déclarations les plus dures et les plus fortes sur le royaume

de Dieu dans ces passages. Mais n'est-ce pas pour cela qu'il est venu ? Il est venu pour aimer.

Et parfois, l'amour exige que les pécheurs soient appelés à la repentance. Parfois, l'amour exige que les personnes trop impliquées dans des actes répréhensibles soient appelées à changer leurs habitudes. Mais il faut regarder l'autre côté des choses.

Lorsque les gens renoncent et s'éloignent de ce que Dieu attend de nous, nous faisons du tort au monde de Dieu et nous faisons du tort au peuple de Dieu par nos conditions de vie et notre état d'esprit. Je prie pour que, pendant que nous poursuivons ces conférences, vous n'abandonniez jamais, en réalisant qu'au cœur de tout cela se trouve l'amour de Dieu pour vous et moi. Et une invitation prolongée pour nous aussi, les Gentils, à venir participer au royaume de Dieu.

Allons-nous écouter l'appel du prophète à nous repentir et ainsi participer aux bénédictions du royaume ? Je veux en faire partie. J'espère que vous le faites aussi. Que Dieu nous aide à rester forts pendant que nous nous soumettons au message du royaume afin que, dans la totalité de ce que Dieu attend de nous, même en tant que chrétiens qui luttent et s'efforcent, nous cherchions à être fidèles pour l'amour de son nom.

Merci encore de m'avoir écouté et je prie pour que vous ayez appris quelque chose de cette série. Continuez la série car vous entendrez le cœur tendre de Jésus dans le processus, comment il est venu pour les exclus et les pauvres, et comment il est venu pour les marginalisés. Le royaume de Dieu est un ensemble.

Ne manquez pas cette occasion. Continuez cette série de conférences et je sais que vous serez bénis. Que Dieu vous bénisse.

Il s'agit du Dr Daniel K. Darko dans son enseignement sur l'évangile de Luc. Il s'agit de la séance numéro 22, Appel prophétique à la repentance. Luc chapitre 13.